

# NÉPAL

## » La participation des femmes dans les administrations locales

Après plus de 50 ans de militantisme féministe et de plaidoyer en faveur d'une réforme politique, le Népal a adopté un système de quotas historique pour garantir la représentation des femmes – y compris les femmes issues de groupes marginalisés – à tous les niveaux du gouvernement.

Lors des premières élections locales organisées depuis l'adoption de ces quotas (2017) et des plus récentes (2022), 41 % environ des postes de l'administration locale ont été remportés par des femmes. Les mouvements féministes continuent de plaider en faveur d'un changement des normes sociales afin que les femmes candidates au Népal – y compris celles issues de la communauté dalit<sup>6</sup> – puissent occuper les plus hautes fonctions locales et participer de manière sûre et efficace aux administrations locales pour contribuer au changement en faveur de l'égalité de genre.

### L'activisme féministe pour un changement politique

Depuis des décennies, les mouvements féministes jouent un rôle de premier plan dans le plaidoyer et l'activisme en faveur de la réforme politique au Népal, en s'opposant sans relâche aux systèmes patriarcaux et discriminatoires. Le chemin parcouru, les efforts collectifs et un activisme ciblé ont conduit à l'inclusion des femmes dans l'Assemblée constituante nouvellement créée en 2008.

La Constitution de 2015 et les lois électorales locales qui ont suivi ont établi un système de quotas selon lequel au moins une femme doit être nommée au poste de maire ou d'adjointe au maire (à l'image des engagements pris au niveau national). La prise en compte du genre au niveau des castes a également été reconnue : la loi sur les élections locales exige qu'au moins deux femmes soient nommées au sein des commissions au niveau municipal, dont l'une doit être une femme dalit.

Les premières élections locales de 2017 ont marqué un tournant important et historique dans la représentation politique des femmes au Népal, le pays se classant au 16<sup>e</sup> rang mondial des pays les plus exemplaires en matière de représentation des femmes dans les administrations locales.

« De nombreux groupes féministes et de femmes ont joué un rôle clé dans la mise en œuvre du système de quotas de 30 % dans tous les aspects de la gouvernance. »

— Anonyme

### La réalité des femmes élues au niveau local

En raison des normes de genre existantes, les femmes élues en 2017 et/ou en 2022 ont généralement occupé des postes d'adjointe au maire (plutôt que de maire). À l'issue des élections locales de 2022, les femmes représentaient 4 % des maires et 78 % des adjoints au maire. Cependant, le rôle d'adjoint au maire est loin d'être seulement protocolaire. Les adjoints et adjointes au maire coordonnent les comités judiciaires locaux, les programmes des ONG, ainsi que le contrôle et la mise en œuvre du budget. L'augmentation de la représentation locale des femmes a également eu une influence positive sur l'engagement politique plus large des femmes, ainsi que sur la perception de leur rôle et de leurs capacités.

Parmi les femmes élues au niveau local en 2017, près de la moitié étaient des femmes dalits, la plupart d'entre elles occupant des fonctions dans les commissions municipales afin de satisfaire aux exigences des quotas. Toutefois, le système de quotas n'a pas supprimé la discrimination à l'égard de la communauté dalit. En 2022, pas moins de 123 sièges réservés aux femmes dalits sont restés vacants, tandis que les partis politiques invoquaient leur incapacité à trouver des candidates appropriées. Les personnes interrogées dans le cadre de cette étude ont précisé que les participantes dalits bénéficiaient de très peu d'attention dans les réunions des commissions et les processus décisionnels. Les activistes féministes au niveau local et international ont cherché à soutenir les femmes candidates, en particulier celles issues de la communauté dalit, afin de faciliter leur participation à la vie politique.

### L'activisme sans relâche des mouvements féministes

Les mouvements féministes continuent de remettre en question les attitudes et pratiques patriarcales persistantes qui entravent la représentation et le pouvoir des femmes dans la vie politique locale. Ces obstacles surgissent avant même qu'une femme ne soit élue : les personnes interrogées dans le cadre de cette étude ont déclaré que les candidates manquaient souvent cruellement de moyens et devaient lutter pour trouver les ressources indispensables à leur campagne.

L'engagement en faveur de l'action collective se traduit par la détermination des mouvements féministes à mettre en commun leurs financements et à se soutenir mutuellement, en s'inspirant des expériences des coopératives de femmes dans l'ensemble du pays. L'une des personnes

interrogées a évoqué une initiative collective qui a permis de mobiliser des financements qui seront distribués aux candidates aux prochaines élections de 2025 ou qui soutiendront leur campagne.

Bien que des obstacles importants se dressent encore sur la voie d'une participation significative des femmes népalaises à la vie politique, les membres du mouvement sont déterminés à s'appuyer sur la longue histoire des femmes puissantes et des efforts collectifs qui les ont précédées, et à continuer à faire pression pour qu'un véritable leadership intersectionnel des femmes existe dans la réalité, et pas seulement sur le papier.

« À chaque campagne électorale, les candidats masculins accèdent plus facilement aux ressources. Ils vont dans les communautés et offrent des collations et de l'alcool aux dirigeants en échange de leur soutien. Les femmes ne disposent pas de ressources comparables pour faire campagne. »

— Anonyme

« Je suis consciente qu'il n'est pas toujours facile de parler des questions de genre, car elles sont considérées comme des sujets tabous. Cependant, au Népal, ces questions sont devenues tellement politisées que plus personne ne peut les ignorer. Bien sûr, nous n'avons pas obtenu les résultats escomptés, mais c'est un sujet que personne ne peut ignorer et les mouvements sont bien présents. Les discussions sont ouvertes [...]. Un grand nombre de jeunes s'emparent de ce débat et cela donne de l'espoir. »

— Dr Nisha Onta, Fondatrice et Directrice exécutive, Governance Lab

6 Le terme « dalit » désigne tout membre d'un large éventail de groupes sociaux historiquement marginalisés dans la société de castes hindoue.